

Pascale Desclos au campement de Niombato, dans le magique delta du Saloum.

la tombée de la nuit, dans la mangrove, les kayaks ont arrêté leur **course.** Les pagayeurs guettent en silence le ciel rosissant. Très vite le spectacle commence : des centaines d'oiseaux, des cormorans, des vanneaux, des hérons, des aigrettes des récifs convergent vers une petite île et se posent à grands battements d'ailes dans les palétuviers, pour y passer la nuit. Du « reposoir » désormais mieux rempli qu'une tour de HLM monte une cacophonie de caquètements indignés. Puis tout se calme, il est l'heure de dormir! Partir vers le delta du Saloum, au sud du Sénégal, c'est aller à la découverte d'une Afrique au naturel, à l'écart

des plages bordées d'hôtels clubs standardisés. Deux cent cinquante kilomètres séparent Dakar, la capitale, du village de brousse de Sandicoly (800 habitants), au bord du delta. C'est là que Claudine Weith et son mari, Eric, ont créé le campement de Niombato, voué au tourisme solidaire. Construite avec des matériaux locaux et alimentée à l'énergie solaire, la maison se blottit dans un verger de manguiers. Autour du patio fleuri de bougainvillées, où l'on partage les repas, s'ouvrent six chambres équipées de salles de bains, une grande cuisine et une terrasse sur pilotis, d'où on peut observer les oiseaux et les singes dans les arbres.

Les cases du village sont toutes proches et, au bout du jardin, commence le Parc national du delta de Saloum.

lci, on participe à la vie locale

Emaillée de milliers d'îlots, la mangrove abrite ici un des plus riches écosystèmes d'Afrique. Depuis le campement, on embarque en kayak ou en pirogue à moteur au fil des bolong (chenaux d'eau salée), on s'enfonce dans le labyrinthe des palétuviers, on avance au plus près des oiseaux, on débarque sur des plages désertes pour pique-niquer et se baigner. Mais l'immersion ne s'arrête pas là. Car Claudine et Eric font aussi partager

EMBARQUEMENT IMMÉDIAT

novembre à mai, trois ormules tout compris au départ de la province (Lyon, Toulouse, Bordeaux, Nantes...) et de Paris. «Au cœur des mangroves» nclut de nombreuses activités : balades en canoë et en pirogue, initiation aux

à leurs hôtes la vie d'un vrai village afri-

cain. A Sandicoly, tout le monde vit de l'agriculture : chaque famille possède un lopin de terre où poussent le mil, le sorgho, l'arachide. Mais dans cette région du Sahel où le désert avance, où les forêts se font rares, les récoltes sont parfois maigres. Pour compléter leurs revenus, les garçons s'adonnent aussi à la pêche et les filles ramassent des coquillages ou vendent les poissons du delta. Pour faire leur connaissance, rien de tel qu'une promenade au village avec Ousseynou, notre guide pour le séjour. Entourées de champs, de vergers d'ana-

cardiers (les arbres à noix de cajou)

et de jardins potagers, les cases en terre

s'ouvrent sur des sourires, des boubous,

des histoires. Là, Mariama fait griller des

au toit coiffé de paille s'égrènent au fil des ruelles de sable. Partout, les maisons

arachides dans sa cour, un vrai délice.

Ici, Nabou sort les calebasses pour une

danses. Plus loin, Malik fait sécher des

briques d'argile et de chaux mêlées, qui

serviront à construire un muret. On s'ar-

rête à la case de santé, où se pratiquent

les accouchements ; on s'invite à l'école

pour un cours de calcul dans la classe des

cours préparatoires. Le midi, Selbe nous

attend dans la cour familiale pour nous

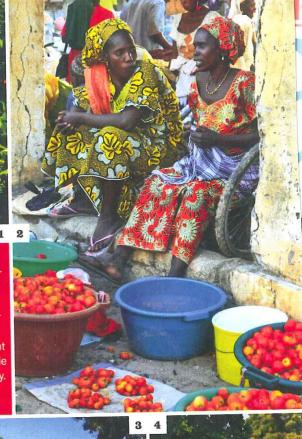
(riz au poisson et aux légumes), le plat

initier à la préparation du thiéboudienne

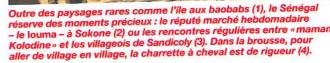
démonstration de percussions et de

danses africaines, sortie au marché... A partir de 1 250 € par pers. (-80 € pour les moins de 12 ans) les 9 jours-8 nuits. «Rythmes et danses»: la découverte de la vie locale avec une initiation au djembé. A partir de 1 300 € par pers. les 9 jours-8 nuits et le circuit. «A tra-

vers la brousse» pour alle de village en village à pied (de 2 à 5 h de marche par jour). A partir de 1 285 € par pers. les 9 jours-8 nuits. Sur chaque séjour, 50 € sont reversés pour des projets de développement à Sandicoly Résa. au 05 62 97 01 00







national. Et demain, Ousseynou nous emmènera au marché de Sokone dans sa carriole à cheval.

Maman Kolodine, la bonne fée de Niombato

and Alpha to the Control of the Cont

Ainsi, à la fin de la semaine, Sandicoly n'est plus un village africain comme les autres : on sait mettre un nom sur chaque visage, on s'est fait des amis, on a pris le rythme local... Et c'est bien le pari de Claudine! Cette infirmière à la retraite, forte d'une longue expérience de l'humanitaire en Afrique, a imaginé le campement de Niombato comme un lieu d'échanges et

de partage. « Nous recevons ici aussi bien des familles avec des enfants que des passionnés d'ornithologie, des amateurs de musique et de danse africaine ou des randonneurs itinérants. Mon souhait, c'est que chaque visiteur rapporte de son séjour une autre vision de l'Afrique, plus juste, plus sereine, en aidant à sa mesure», explique-t-elle. Sur le plan pratique, le campement permet de faire travailler une douzaine de villageois, de cuisinières, de jardiniers, de guides, de piroguiers, de conducteurs de carriole, payés le double du Smic local (50 000 FCFA, soit 77 €) pour les permanents. Sur le prix de

version femina www.femina.fr 45

44 version femina www.femina.fr

El Evasion

Aude, cliente du campement, s'initie aux subtilités des danses africaines. Rythmée et festive, la musique occupe une place très importante dans la société sénégalaise.



chaque séjour, 50 € sont reversés à des projets de développement. Cela a permis, entre autres, d'acheter un moteur neuf pour le moulin à farine, d'équiper les cases de seaux pour le tri sélectif des ordures et de financer partiellement une mutuelle santé. «Il ne s'agit pas d'assistance à sens unique, précise Claudine. Les familles de Sandicoly cotisent aussi 500 FCFA [environ 0,75 €] par mois pour alimenter ce fonds, qui permet de rembourser les frais d'hôpital ou de soins des habitants, en cas de maladie.» « Maman Kolodine », comme la surnomment affectueusement les habitants du village, n'a pas tout à fait renoncé à sa vocation d'infirmière : chaque matin, elle fait gratuitement les pansements des patients qui se présentent à sa porte. Quant à son pick-up Mitsubishi, il est souvent mis à contribution, comme ambulance ou comme taxi pour les déplacements de l'équipe de football junior!

Ça swingue au son du djembé

Le dernier soir avant le départ, Maïmouna, une des trois cuisinières du campement, a préparé un vrai festin : brochettes de lotte et compote de pommes cajou. Badou, qui anime une école de percussions dans la bourgade voisine de Sokone, arrive avec toute une collection de djembés. Avec ce musicien hors pair, on s'initie aux rythmes africains, d'abord timidement, puis de plus en plus hardiment. Les mains frappent, les yeux brillent : sous les étoiles du Saloum, la musique fait battre les cœurs à l'unisson.

Texte et photos Pascale Desclos

4 AUTRES FAÇONS D'ALLER À LA RENCONTRE DES HABITANTS DU MONDE

Bienvenue chez les Greeters! Lancé en 1992 par la New-Yorkaise Lynn Brooks, qui voulait donner une image plus chaleureuse de Big Apple aux touristes de passage, le mouvement des Greeters (de l'anglais to greet, « accueillir ») a essaimé dans le monde entier, de Buenos Aires à Melbourne, de Toronto à Marseille. Le principe? Des bénévoles de tous âges vous font vivre et découvrir gratuitement leur région, leur ville, leur quartier, leur métier. Chaque rencontre dure de 2 à 3 h, en petit comité et dans la langue du pays! La France n'est pas en reste puisque plus de 25 villes ont rejoint ce réseau de tourisme participatif. Rens. sur globalgreeternetwork.info et greeterweb.com.

Comme dans Rendez-vous en terre inconnue Vous rêvez de voyages, d'aventures, centrés sur la rencontre et le partage? Optez pour les circuits en immersion de la nouvelle agence en ligne Aventureo. Privatisés ou en petits groupes (12 personnes au maximum), ces voyages se déroulent dans une dizaine de pays en Asie

du Sud-Est, en Amérique latine et en Europe. Tous sont accompagnés par un guide local francophone et incluent des séjours d'au moins 3 jours chez l'habitant. Le temps de faire vraiment connaissance, de goûter la cuisine locale et de randonner sur les sentiers alentour. Un exemple? Le circuit « Découverte du Nord-Vietnam»: entre les pagodes d'Hanoi et la balade en bateau dans la baie d'Along, on séjourne dans un authentique village, entouré de rizières. A partir de 919 € par pers. (hors vols) les 14 jours. Rens. au 09 70 44 60 45 et sur aventureo.com.

Chez l'habitant dans le monde entier C'est ce que proposent deux nouveaux sites de réservation en ligne, wimdu.fr et fr.bedycasa. com. Le principe est le même: l'utilisateur a accès à des milliers d'offres adaptées à tous les budgets, sur tous les continents, avec des descriptions et des visuels de chaque logement, ainsi que les commentaires des voyageurs qui y ont séjourné. On peut même consulter le profil des hôtes et échanger avec eux avant de faire sa réser-

vation en ligne. Et si on ne peut pas partir? Alors on échange les rôles, et on s'inscrit sur un de ces sites pour proposer une partie de son logement pour une période donnée. Un autre moyen de côtoyer des étrangers.

Rencontrer les amis de vos amis Facebook dans le pays ou la ville de vos prochaines vacances, pour une sortie, un dîner, un hébergement ou plus si affinités. C'est l'idée de tint.travel, une nouvelle application gratuite qui rassemble voyageurs et locaux. Pour élargir ses contacts, il suffit de s'inscrire sur le site, via son compte Facebook, et de partager: plus on a d'amis qui rejoignent l'aventure Tint, plus on a de contacts potentiels à Londres, Barcelone, New York, Bali ou Johannesburg... L'avantage de cette application, créée par quatre jeunes ingénieurs français et sélectionnée parmi les vingt start-up les plus prometteuses en Europe lors du dernier Seedcamp Paris? C'est la sécurité, puisqu'on rencontre exclusivement des personnes de son cercle de connaissances.